

Afssaps

CEIP

**(Centres d'Evaluation et d'Information sur la
Pharmacodépendance)**

OSIAP

(Ordonnances Suspectes, Indicateur d'Abus Possible)

RESULTATS DE L'ENQUETE 2009

L'enquête OSIAP est un système de recueil permettant d'identifier les médicaments détournés à partir d'ordonnances falsifiées présentées en pharmacie d'officine. Elle permet aussi de classer les médicaments les plus détournés au niveau régional et national par rapport aux chiffres de vente. Gérée par le CEIP de Toulouse, elle est alimentée par les réseaux sentinelles de pharmaciens d'officine, animés localement par les CEIP et leurs centres correspondants. Chaque année les enquêtes ont lieu pendant les mois de mai et de novembre.

Onze réseaux de pharmacies d'officine (Bordeaux, Caen, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nancy, Nantes, Paris et Toulouse) ont participé à cette édition 2008.

En 2009, 1777 et 1784 pharmacies ont été contactées respectivement en mai et novembre, représentant, un peu moins de 8 % de la totalité des pharmacies françaises.

Les taux de participation des pharmacies diminuent légèrement par rapport à mai 2008 avec 36,7% en mai 2009 (*versus* 38% en mai 2008) mais augmente avec 32% en novembre 2009 (*versus* 30,6% l'année précédente).

Sur l'ensemble de ces pharmacies qui ont participé à cette nouvelle édition, 157 d'entre elles ont observé au moins une ordonnance suspecte sur une période de deux mois.

Au total, 225 ordonnances suspectes mentionnant 365 médicaments ont été recueillies en 2009 contre 270 en 2008 recensant 417 médicaments, chiffres en diminution régulière depuis plusieurs années. Sur ces 225 ordonnances analysables, 123 proviennent de l'édition du mois de mai contre 102 du mois de novembre.

Résultats 2009

- Caractéristiques des patients :

Les patients concernés sont des hommes dans la moitié des cas (50,7%) en 2009, proportion en légère augmentation par rapport à 2008 (49,6%).

L'âge moyen de l'ensemble des patients est de 47,9 ± 19,2 ans (femmes : 52,3 ± 19,9 ans ; hommes : 42,7 ± 17,2 ans), stable par rapport à 2008 (48,0 ans ± 17,7 ans).

Dans 66,2% des cas, le patient est connu de l'équipe officinale qui a recueilli l'ordonnance, pourcentage en baisse par rapport à l'année précédente (71,9%).

- Médicaments identifiés :

Les principaux médicaments figurant sur ces ordonnances sont les médicaments du système nerveux central (63,0%, pourcentage en augmentation par rapport à 2008 : 57,6%), du système cardiovasculaire (8,0% *versus* 7,4%) puis des voies digestives et du métabolisme (6,9% *versus* 8,9%).

Dans la classe « système nerveux central », les médicaments les plus souvent observés sont les anxiolytiques (29,1%, en progression par rapport aux années précédentes : 25,4% en 2008 et 24,7% en 2007). Les hypnotiques et sédatifs (25,7% contre 26,7% en 2008) et les analgésiques opioïdes (13,0% contre 16,7% en 2008) se classent respectivement en seconde et troisième position.

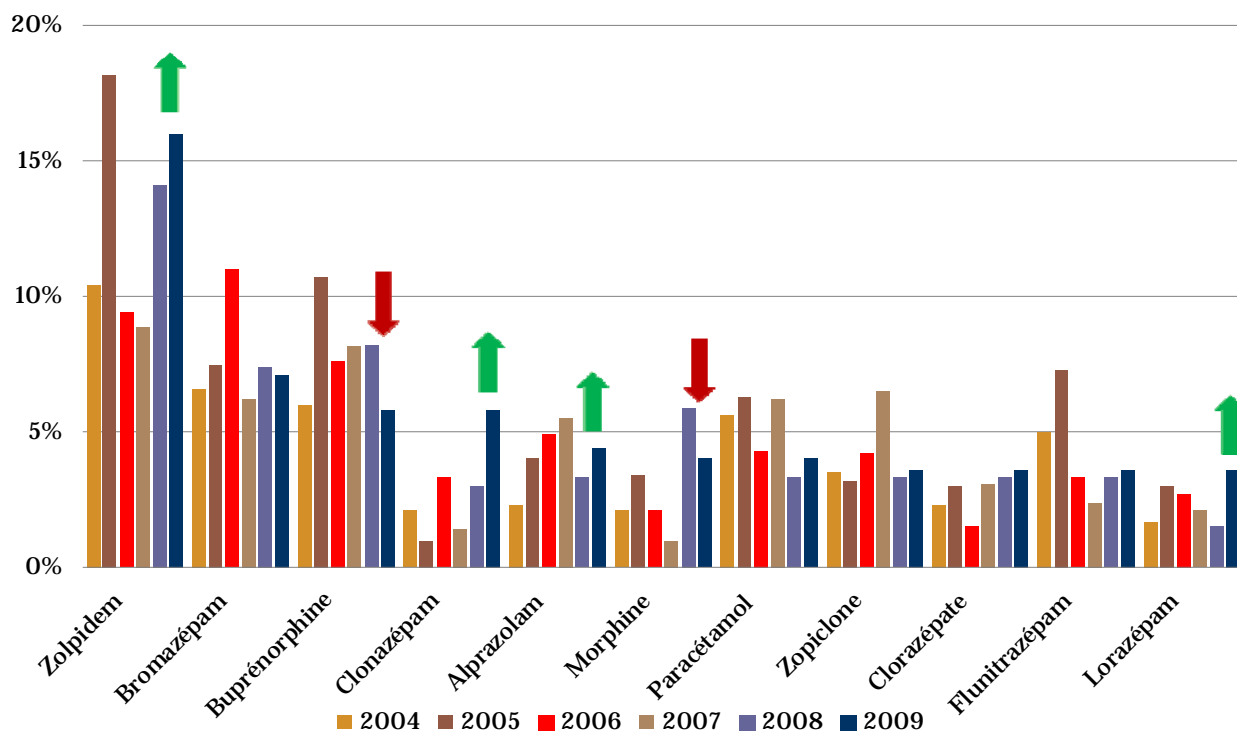
Par ailleurs, la part des signalements des anti-épileptiques a augmenté (7,4% *versus* 4,2% en 2008) comme celle des antipsychotiques (4,3% *versus* 1,7%). Les parts des autres analgésiques et antipyrétiques, des antidépresseurs, des psychostimulants et des médicaments de substitution de la pharmacodépendance aux opiacés ont par contre diminué.

Les 10 premiers principes actifs cités sont dans l'ordre décroissant de leur fréquence de citation :

- le zolpidem
- le bromazépam
- le clonazépam
- la buprénorphine
- l'alprazolam
- la morphine
- le paracétamol
- le clorazépate dipotassique
- le lorazépam

- le flunitrazépam
- le zopiclone

Evolution de 2004 à 2009 de la fréquence de citation des dix médicaments les plus mentionnés



Il est à noter la progression notable de certains principes actifs en 2009 par rapport à 2008 tels que :

- le zolpidem majoritairement (16,0% des citations *versus* 14,1%) et reste le 1^{er} cité
- le clonazépam (5,8% des citations *versus* 3,0%)
- l'alprazolam (4,4% des citations *versus* 3,3%)
- le lorazépam (3,6% *versus* 1,5%)
- le clorazépate dipotassique (3,6% des citations *versus* 3,3%)
- la méthadone (1,3% *versus* 0,4%)

Alors que le nombre de signalements concernant la buprénorphine était en augmentation depuis 2006, il diminue en 2009 (5,8%).

- Répartition des médicaments par région :

La carte de France, ci-dessous, représente le palmarès des médicaments en fonction des réseaux :

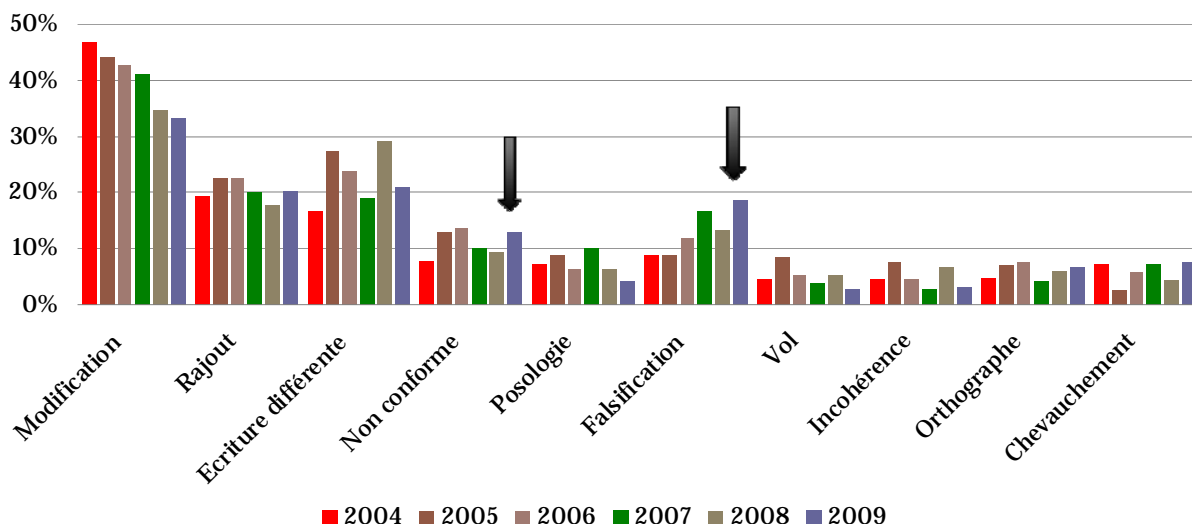


- Caractéristiques des ordonnances suspectes :

Les ordonnances suspectes sont, majoritairement des ordonnances simples (48,9%), des ordonnances sécurisées (20,9% *versus* 23,0% en 2008), hospitalières (5,8%) ou bizones (25,8%).

La répartition des ordonnances suspectes en fonction des critères de suspicion depuis 2004 (modification de posologie ou de durée de prescription, rajout de médicament, écriture différente, prescription non conforme, posologie inadéquate, chevauchement, ordonnance falsifiée ou photocopiée, incohérence, vol et faute d'orthographe) est présentée dans l'histogramme ci-dessous.

Répartition des ordonnances suspectes en fonction des critères de suspicion en % d'OSIAP



En termes de critères de suspicion, et comme pour les années précédentes, la modification de posologie ou de durée de prescription apparaît au premier plan mais diminue régulièrement depuis 2004. L'écriture différente et le rajout de médicament restent des falsifications fréquentes.

La proportion de fausses ordonnances identifiées par les pharmaciens augmente de 2004 à 2009, malgré la baisse observée en 2008. Le vol d'ordonnances est quant à lui en diminution par rapport aux années précédentes.

– **Profil des ordonnances :**

Ordonnances falsifiées

Les ordonnances falsifiées représentent 42 ordonnances (79 médicaments) soit 18,7% des ordonnances recueillies, en augmentation par rapport à 2008 (13,3%). La part des ordonnances sécurisées diminue fortement (4,8%) par rapport aux 2 années précédentes 2007 (26,0%) et 2008 (16,7%).

Les patients qui ont présenté ces ordonnances sont plus fréquemment des hommes (71,8%) et sont significativement plus jeunes ($38,7 \pm 13,0$ ans).

Les substances les plus mentionnées (nombre de citations ≥ 2) sont dans l'ordre décroissant : le zolpidem (n=19), l'alprazolam (n=7), le bromazépam (n=6), le clonazépam (n=5), la buprénorphine (n=3).

Ordonnances volées

Les ordonnances volées représentent 6 ordonnances (12 médicaments) soit 2,7% des ordonnances suspectes, en baisse par rapport à 2008 (5,2%). La part des ordonnances sécurisées en 2009 est de 66,7%, marquant une très forte augmentation par rapport à 2008 (35,7%).

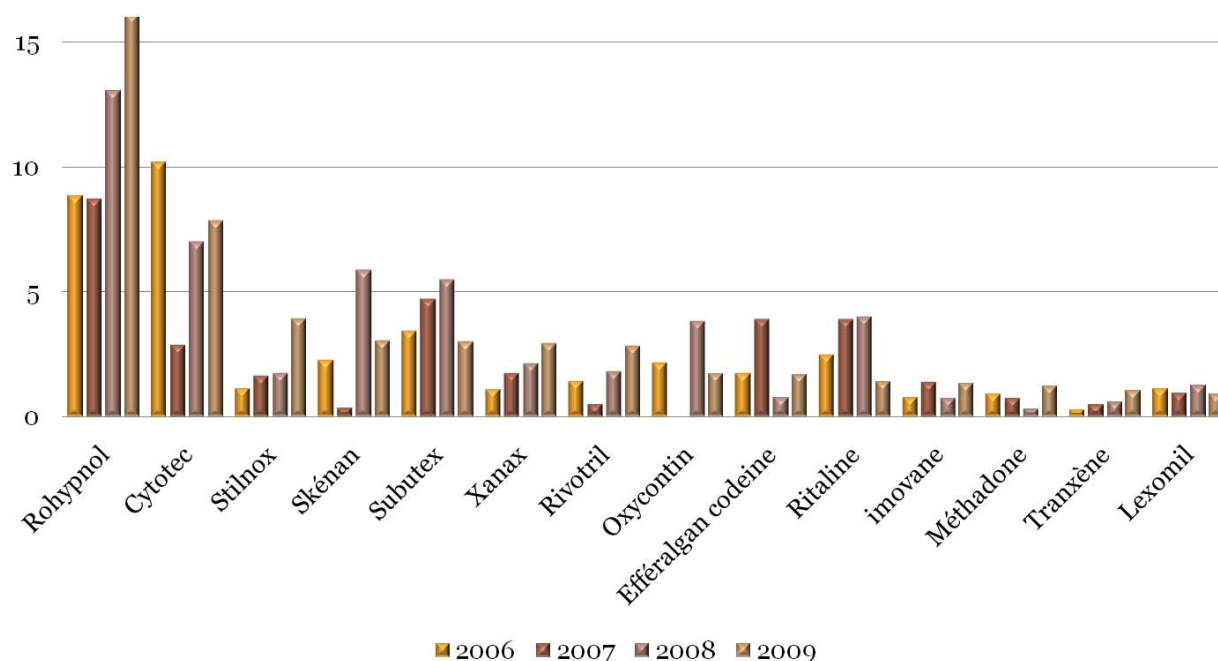
Les patients qui ont présenté ces ordonnances sont significativement plus jeunes ($37,5 \pm 8,3$ ans), et ne présentent pas de particularités selon le sexe (autant d'hommes que de femmes).

La seule substance mentionnée plusieurs fois est le zolpidem avec 3 citations.

- **Taux de détournement :**

Le calcul du taux de détournement d'un médicament est effectué en pondérant le nombre de notifications qui le concerne par sa diffusion dans la population estimée en DDD (defined daily dose ou dose définie journalière). Ce taux est calculé en nombre de citations par million de DDD.

L'évolution des taux de détournement, enregistrés entre 2006 et 2009 pour différentes spécialités est représentée dans le diagramme ci-après :



Parmi ces spécialités, les trois pour lesquelles le taux de détournement est le plus important sont le Rohypnol® (16/10⁶), le Cytotec® (7/10⁶) et le Stilnox (4/10⁶), tout comme l'année précédente et en constante augmentation depuis 2007. Viennent ensuite le Skénan®, le Subutex, le Xanax® et le Rivotril® (3/10⁶).

- OSIAP notifiées hors enquête :

Chaque année, plusieurs CEIP adressent au CEIP de Toulouse les ordonnances suspectes recueillies en dehors des périodes d'enquête.

Ainsi, 211 ordonnances suspectes ont été collectées en 2009 dans ce cadre (*versus* 191 en 2008). Elles ont soit été transmises par les pharmaciens (enquête ou notification) ou par les Conseils régionaux de l'Ordre des pharmaciens.

Caractéristiques des patients

Les patients sont de sexe masculin dans 45,5% des cas, 38,4% de sexe féminin, l'âge moyen est de 39,8 ans (\pm 14,5 ans).

Caractéristiques des ordonnances suspectes

- Les ordonnances suspectes sont des ordonnances sécurisées dans 10,0% des signalements (en baisse par rapport à l'année précédente où ce taux était de 36,7%).

- Les ordonnances falsifiées représentent 53,1% des ordonnances recueillies (*versus* 42,9% en 2008) et les ordonnances volées représentent 10,9% des ordonnances suspectes (*versus* 8,9% en 2008).

Médicaments retrouvés

Les médicaments les plus retrouvés sur les ordonnances falsifiées sont le zolpidem (n=29), le bromazépam (n=13), le clonazépam (n=11).

Pour les ordonnances volées, il s'agit le plus souvent du Skénan® (n=7), du zolpidem (n=4) et de la tianeptine (n=3).

Conclusion pour l'année 2009

Comme pour l'année précédente, les résultats obtenus pour l'année 2008 mettent en évidence, une diminution du nombre d'ordonnances identifiées au cours des enquêtes systématiques de mai et novembre. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette tendance :

- l'érosion de la motivation des pharmaciens participant à l'enquête,
- « l'efficacité » des mesures prises concernant certaines spécialités,
- Une tendance légère à la diminution du nombre d'ordonnances falsifiées par rapport à l'enquête 2007.

En revanche, l'analyse des ordonnances transmises hors période d'enquête montre que le phénomène de modification d'ordonnances perdure, notamment avec une proportion importante d'ordonnances falsifiées (près de la moitié des ordonnances rapportées hors enquête).

Les benzodiazépines (et apparentées) restent les substances les plus fréquemment retrouvées dans le palmarès des spécialités citées : comme en 2008, le zolpidem se place en première position, devant le bromazépam et le clonazépam. En quatrième position, on retrouve la buprénorphine (classée seconde l'année précédente). On retrouve une quasi augmentation de toutes les benzodiazépines excepté pour le bromazépam.

Il est à noter l'apparition de 2 médicaments génériques à base de buprénorphine dans les ordonnances suspectes. Par contre, aucune gélule de méthadone n'a été retrouvée. Les sulfates de morphine sont en baisse par rapport à l'année précédente.

**Le réseau des CEIP et l'Afssaps remercient très chaleureusement tous les pharmaciens
qui ont participé à l'enquête OSIAP.**